



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

Etudes germaniques : mémoires et frontières  
sous tutelle des  
établissements et organismes :  
Université de Strasbourg



Novembre 2011



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

---

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**

---



## Unité

Nom de l'unité :	Etudes germaniques : mémoires et frontières
Acronyme de l'unité :	
Label demandé :	EA
N° actuel :	1341
Nom du directeur (2009-2012) :	M <sup>me</sup> Christine MAILLARD
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M <sup>me</sup> Maryse STAIBER

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Norbert WASZEK, Paris
Experts :	M <sup>me</sup> Clíona de BHALDRAITHE MARSH, Dublin, Irlande
	M <sup>me</sup> Eva-Karin JOSEFSON, Caen
	M <sup>me</sup> Marie-Thérèse MOUREY, Paris (représentante du CNU)
	M <sup>me</sup> Céline TRAUTMANN-WALLER, Paris

## Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Carle BONAFOUS-MURAT

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Roland PFEFFERKORN, université de Strasbourg



# Rapport

## 1 • Introduction

### Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le 21 novembre 2011. Les travaux du comité ont débuté vers 10h par une réunion à huis clos, suivie, de 10h45 à 11h15, d'une rencontre, toujours à huis clos, avec M. Roland PFEFFERKORN, membre du Conseil scientifique de l'université et à ce titre représentant de la tutelle. La discussion a porté sur les procédures d'appels à projets mises en place par l'université de Strasbourg, sur la place des études germaniques au sein de l'université unifiée, et plus généralement sur l'avenir de l'allemand en Alsace.

De 11h20 à 12h45, le comité a rencontré la directrice de l'unité, Madame Christine MAILLARD, ainsi que la directrice-adjointe, Madame Maryse STAIBER (porteuse du projet 2013-2017), les responsables des axes thématiques, et la quasi-totalité des membres de l'équipe. Cet échange s'est poursuivi, de 13h00 à 13h45, par une rencontre à huis clos avec six doctorants et deux docteurs encadrés par l'EA 1341.

Après le déjeuner à huis clos du comité, de 14h à 14h45, le comité a entrepris, jusqu'à 17h30, d'établir les grandes lignes du rapport, et a jugé nécessaire de recevoir à nouveau brièvement Mmes MAILLARD et STAIBER pour discuter du décompte des produisants.

La visite, appuyée par une logistique sans faille, s'est déroulée dans de très bonnes conditions, et a paru à tous les membres du comité empreinte de courtoisie et d'un souci réel d'écoute mutuelle.

### Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'EA 1341 était à l'origine structurée autour de trois domaines traditionnels des études germaniques : linguistique, littérature, civilisation. Le départ de certains membres dont les recherches portaient sur le champ des sciences du langage et qui ont de ce fait intégré l'unité de recherche « Linguistique, Langue, Parole (EA 1339) ». Ces changements ont débouché sur un projet rénové, centré sur quatre axes thématiques, et non plus structuré autour de composantes internes plus au moins autonomes.

L'unité de recherche est équipe partenaire de la Maison interuniversitaire des Sciences de l'Homme-Alsace (MISHA, USR 3227 CNRS/UDS). Elle est également membre du Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) « Mondes germaniques », fondé en 2006 par les quatre universités alsaciennes et le CNRS, et dont le projet scientifique a été inscrit au Contrat de Projet Etat-Région 2007-2013.

### Equipe de Direction :

La directrice est assistée d'une directrice-adjointe, laquelle prendra la tête de l'unité au début du prochain contrat. L'équipe de direction est assistée d'un bureau et d'un conseil de laboratoire, associant des représentants des doctorants élus pour la durée du contrat.



Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs	20	19	17
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC			
<b>N3</b> : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	7	5	3
<b>N4</b> : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0,30	0,30	
<b>N5</b> : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*			
<b>N6</b> : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité			
<b>N7</b> : Doctorants	18		
<b>N8</b> : Thèses soutenues	10		
<b>N9</b> : Nombre d'HDR soutenues	1		
<b>N10</b> : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	10	
<b>TOTAL N1 à N7</b>	<b>45,30</b>	<b>24,30</b>	<b>20</b>

\* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

\*\* Nombre de producteurs de la période [1<sup>er</sup> janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité :

Il s'agit d'une unité solide, regroupant les germanistes et des collègues néerlandistes et scandinaves, qui bénéficie d'une bonne ambiance de travail.

Il existe une bonne adaptation des moyens aux résultats. L'équipe s'est montrée très active dans la recherche de financements complémentaires (surtout au niveau de l'université et de ses différentes instances). Les publications sont suffisamment nombreuses pour que l'on puisse qualifier la très grande majorité des membres de « producteurs ».

Le nombre de soutenance de thèses est satisfaisant et le suivi des doctorants semble globalement bon. Leur recrutement est aussi bien local qu'international. De toute évidence, les jeunes enseignants-chercheurs sont encouragés à poursuivre jusqu'à l'habilitation car le nombre de soutenance d'habilitation est élevé et constant.

### Points forts et opportunités :

L'unité dispose d'une bonne capacité de renouvellement, avec un très bon rythme d'habilitations à diriger des recherches. Elle effectue un travail original sur les rapports entre le monde germanique et « l'Orient », champ peu pratiqué dans les autres équipes de germanistes en France. Le fait d'avoir une situation géographique privilégiée (à proximité de l'Allemagne et de la Suisse) est une grande chance pour l'équipe.

### Points à améliorer et risques :

Une partie importante de la production scientifique est publiée dans les revues et collections strasbourgeoises. Les doctorants sont à l'évidence désireux de discuter entre eux, ce qui montre que les occasions de rencontre et d'échange ne sont peut-être pas encore suffisamment nombreuses. Certains, mais pas tous (loin s'en faut), souhaiteraient que les « séminaires » pour doctorants soient repensés.

En dépit des liens de l'unité avec l'Allemagne, ainsi qu'avec la Suisse, il y a encore des opportunités à saisir. Le remplacement des collègues appelés à faire prochainement valoir leurs droits à la retraite, alors qu'ils ont un rôle stratégique majeur en tant que porteurs de thématiques, constitue pour le laboratoire le plus grand risque en termes de cohérence : il y a là des décisions qui ne dépendent pas exclusivement de l'unité, mais aussi d'autres instances de l'université (de l'UFR jusqu'aux conseils centraux), et, bien sûr, des comités de sélection.

### Recommandations :

Il faudrait élargir les lieux de publications, même si les revues locales auront toujours besoin de contributions de qualité et si les procédures de sélection des revues internationales à comité de lecture peuvent paraître parfois aléatoires.

L'unité devrait trouver un moyen pour mettre les doctorants en réseau, susceptible de faire jouer une émulation au sens positif du terme, qui s'ajouterait à l'encadrement doctoral lui-même. Elle pourrait concevoir des « séminaires » communs, distincts des « journées des doctorants » couvrant plutôt des questions de méthodologie, que certains doctorants appellent de leurs vœux.

Certaines thématiques mériteraient d'être resserrées, de façon à éviter une trop grande dispersion et à permettre l'approfondissement nécessaire.



### 3 • Appréciations détaillées

L'unité semble bénéficier d'une bonne ambiance de travail, sans conflits apparents, et les membres d'un cadre stimulant permettant à chacun la réalisation de ses projets.

Les publications sont suffisamment nombreuses pour que l'on puisse qualifier presque tous les membres de « producteurs ». Beaucoup de publications, à l'exception notable de celles de la direction et de certains des professeurs, sont des publications « maison », c'est-à-dire publiées dans les revues et collections strasbourgeoises. La plupart ont un caractère scientifique. Néanmoins, une plus grande diversification des lieux de publication serait souhaitable : le fait d'avoir des organes de publication propres est une chance, mais aussi un risque - celui de ne pas s'exposer à des comités de lecture plus anonymes et peut-être plus exigeants. Sur le plan qualitatif, celles des publications qui traitent du champ de réception de l'« Orient » dans les pays de langue allemande sont apparues au comité de visite comme particulièrement originales, et donc comme un point fort.

Le nombre de thèses soutenues et encadrées pour des soutenances à venir est bon. Il faut néanmoins relever qu'il est assez inégalement distribué parmi les membres habilités à diriger des recherches (HDR). Les plus jeunes ou plus récemment habilités devraient s'engager pour pouvoir assurer le relais (deux des professeurs devant prendre leur retraite dans un avenir proche). Le nombre d'habilitations dans l'équipe est très bon et devrait permettre un tel renouvellement.

#### Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

Plusieurs actions de valorisation de la recherche menées par l'unité ont convaincu le comité, par exemple celles réalisées autour du cinéaste Michael Haneke, qui a même été invité à une manifestation, ainsi qu'autour de l'artiste Jean/Hans Arp. Une bonne coopération avec les acteurs de la vie culturelle - musées, associations culturelles, BNUS (Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg) - est elle aussi attestée.

Parmi les relations contractuelles, les contrats « Etat-région » ont donné lieu à des financements spécifiques, par exemple pour le projet « L'Allemagne et l'Inde ».

Plus globalement, le laboratoire a démontré sa capacité à obtenir, en plus des moyens de l'EA, des financements externes : de l'université (Conseil scientifique, Maison interuniversitaire des sciences de l'homme - Alsace, etc), de la région et aussi des organismes allemands, comme le DAAD.

L'unité a déjà su tirer profit de la situation géographique privilégiée de Strasbourg, proche de l'Allemagne et de la Suisse, par exemple dans sa coopération avec Fribourg-en-Brisgau, mais il y a encore un potentiel à valoriser pour des actions futures.

Un projet d'ANR n'a pas encore abouti, mais l'équipe travaille à l'étoffer pour la période du prochain contrat.

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

En 2009, un membre de l'équipe a obtenu le Prix européen de traduction. L'un des projets de recherche majeurs, celui portant sur la réception de l'« Orient » dans les pays de langue allemande, a donné lieu à plusieurs manifestations internationales et a été l'occasion de missions prestigieuses (à New Delhi, par exemple).

Si la liste des thèses soutenues au cours des quatre dernières années laissait dans un premier temps entendre que le recrutement était exclusivement local (apparemment, tous les jeunes docteurs auraient obtenu un Master strasbourgeois), la réalité est plus nuancée : le comité a pu constater, lors de la rencontre avec les doctorants, que certains présentaient un profil international (Allemagne, Brésil, Europe de l'Est).

De même, il y a dans l'équipe des enseignants-chercheurs d'origine étrangère (allemande, scandinave, ou néerlandaise).

Si le dossier recense beaucoup de collaborateurs étrangers de renom, cette liste ne recouvre pas toujours une collaboration suivie avec des laboratoires étrangers : parfois, il s'agit plutôt d'invitations et de coopérations ponctuelles.



### Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

Il existe dans le laboratoire une véritable tradition de réflexion collégiale - ce qui constitue une garantie de qualité pour sa gouvernance. L'un des moyens de communication de l'équipe - interne comme externe - est un site internet. D'autres modes de communication pourraient être explorés.

Un risque doit être mentionné : le prochain départ à la retraite de deux professeurs, très impliqués dans la recherche actuelle et dans les projets de l'équipe pour le prochain contrat. Le contexte est plutôt défavorable aux études germaniques : dans beaucoup de départements et d'équipes de germanistes, des postes ont été perdus, souvent redéployés à l'intérieur des universités. L'équipe strasbourgeoise n'est peut-être pas à l'abri de telles « coupes ». Il a été décidé de faire porter les divers projets du contrat 2013-2017 conjointement par un professeur et par un maître de conférences, mais si les perspectives locales venaient à se dégrader, les maîtres de conférences habilités risqueraient de postuler ailleurs. Une réflexion plus vaste sur cette question s'impose donc.

La participation, dans un rôle de pilote, de l'unité au Groupement d'Intérêt scientifique concernant l'ensemble des pays de l'aire culturelle germanique est sans aucun doute une excellente initiative, car ce projet concerne 13 équipes strasbourgeoises.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le nouveau projet est apte à respecter la diversité de tous les membres du laboratoire. Ce respect de la diversité s'est aussi traduit, pendant la période couverte par le contrat actuel, par l'affectation équitable des moyens aux différents projets. Cette pratique devrait se perpétuer.

La poursuite de la thématique-phare, *i.e.* celle des rapports des pays de langue allemande à « l'Orient », constitue une garantie pour le succès de l'unité dans les années à venir. Néanmoins, l'aire géographique et culturelle de « l'Orient » (Inde, Japon, Chine...) a paru au comité très (peut-être trop) vaste. Même si l'étude de « l'Orient » dans le monde germanique appelle une maîtrise des pays qui subissent l'influence « orientale », plutôt qu'une expertise sur ces cultures elles-mêmes, celle-ci est non moins indispensable. Davantage de spécialisation pourrait donc s'avérer nécessaire si l'on veut approfondir la démarche et garantir la faisabilité du projet. La thématique choisie a déjà conduit à une coopération avec d'autres équipes et avec des chercheurs individuels, spécialistes d'aires culturelles étrangères au monde germanique. Cette collaboration devrait se poursuivre. L'interdisciplinarité est un point fort, mais elle implique aussi des risques, car les formations, les méthodes et les démarches sont très différentes dans chacune des autres disciplines et elles ne se prêtent pas aisément à une stratégie de coopération. L'exemple du Royaume-Uni pourrait s'avérer intéressant car dans ce champ, en raison de l'héritage colonial, les rapports avec l'Inde ont déjà donné lieu à de nombreuses études.

Compte tenu du nombre de chercheurs-enseignants présents dans cette équipe, le grand nombre de colloques et autres manifestations que l'EA 1341 souhaite organiser pendant le prochain contrat semble réalisable.

### Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

L'implication des membres de l'équipe dans les licences, masters (master recherche en interne ou en partenariat avec Fribourg) ne fait aucun doute.

Le comité de visite a trouvé important de pouvoir s'entretenir avec les étudiants en thèse encadrés par l'EA 1341 (huit d'entre eux étaient présents, parmi lesquels deux qui avaient déjà soutenu leur thèse). Il a pu ainsi apprendre qu'un ou plusieurs représentant(s) des doctorants est/sont régulièrement invité(s) à participer aux réunions du laboratoire et à s'exprimer librement dans ce cadre.

Globalement, l'accueil des doctorants semble bon. Plusieurs missions de doctorants (participation aux colloques, missions sur le terrain) ont été financées par l'unité, en tout cas pour ceux qui étaient présents à la rencontre. En ce qui concerne le suivi des doctorants, les renseignements obtenus sont quelque peu inégaux, variables selon le directeur de recherche concerné. Sur l'existence ou non d'un séminaire suivi de l'EA 1341 pour les doctorants, les informations recueillies sont, elles aussi, restées un peu floues : s'agissait-il de séminaires de l'EA 1341 ou de l'Ecole Doctorale ? Le « séminaire » se limitait-il à des « journées de doctorants » (une ou deux par an) ?

Les renseignements concernant l'avenir des jeunes docteurs sont, comme c'est souvent le cas, bons pour les meilleurs d'entre eux (notamment ceux qui ont obtenu un poste de maître de conférences), moins clairs pour les « autres » (ceux qui restent dans le secondaire ou qui n'ont pas [encore] trouvé un emploi).





## 4 • Analyse projet par projet

### Appréciations détaillées :

L'unité se présente par projets . Dans la mesure où l'unité comprend le travail sur les quatre thématiques retenues pour le prochain contrat, non pas « comme la juxtaposition d'espaces cloisonnés », mais comme un travail au moyen duquel chaque thématique serait « ouverte sur les trois autres », et puisqu'il est dit qu'un « enseignant-chercheur pourra participer au travail de plusieurs thématiques », il n'a pas paru opportun de renseigner les effectifs par thématique.



## Projet 1 :

Thématique A : Cultures, arts et sociétés des pays germanophones du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle (échanges, relations internationales et conflits en Allemagne et en Autriche)

## Noms des responsables :

M<sup>me</sup> Geneviève HUMBERT-KNITEL et M<sup>me</sup> Valérie CARRE

Les différents domaines abordés par cette thématique générale s'inscrivent dans la continuité des projets déjà développés, et pour une grande part réalisés, dans le précédent contrat quadriennal. Constituant à présent un axe de recherche à part entière (alors qu'ils étaient jusqu'à présent inclus dans l'axe A: "Les Mondes germaniques et leurs altérités de périphérie et de proximité"), ils ont gagné en cohérence et en visibilité. Sans doute est-ce la raison pour laquelle ils ne font l'objet que d'une présentation globale et de réflexions qui ne sont pas encore structurées en projets précis, reposant sur des supports déjà clairement identifiés (qu'il s'agisse de corpus de textes ou d'œuvres, d'auteurs ou artistes spécifiques, de périodes charnières, etc.). Le reprofilage dont a fait l'objet cette thématique souligne davantage les expressions culturelles et artistiques ; mais la dimension spécifique des relations entre Allemagne et Autriche a été conservée, ainsi que l'attention particulière accordée aux instances de médiation intellectuelle et "interfaces" culturelles (universités, maisons d'édition, musées, etc).

Les grandes options herméneutiques de la recherche auxquelles cette thématique générale pourrait se raccrocher demeurent dans le flou. L'aspect méthodologique et conceptuel qui sous-tend le projet n'est pas réellement présenté, alors même que les notions d'« échanges », de « conflits » et de « relations » mises en exergue dans l'intitulé, ou encore celles d'identité et de mémoire, auraient permis d'étayer plus solidement les intentions affichées. Seule la question de l'articulation entre l'artistique et le politique est évoquée avec les notions de « modèle vs. avant-garde », dont la pertinence devrait faire l'objet de nouvelles interrogations.

Enfin, on notera que le départ en retraite programmé d'une des deux responsables de cette thématique risque de freiner ou de déséquilibrer le travail, même si l'équipe est consciente de l'importance d'assurer la relève.



## Projet 2 :

Thématique B : Mondes germaniques – Europe du Nord – Espaces extra-européens

## Noms des responsables :

M<sup>me</sup> Christine MAILLARD et M. Thomas MOHNIKE

### Appréciation de l'axe : Mondes germaniques – Europe du Nord

Ce rapport se fonde essentiellement sur une analyse des projets portant sur l'Europe du Nord, projets qui sont bien intégrés dans l'axe de recherche, où d'autres chercheurs se penchent par ailleurs sur l'histoire culturelle des pays germaniques, ainsi que sur les interrelations avec l'espace asiatique.

Les activités des chercheurs se consacrant au domaine nordique et néerlandais se caractérisent par un grand dynamisme qui aura des répercussions dans des contextes extra-universitaires : les recherches menées sur Vincent van Gogh et son intérêt pour l'art japonais seront combinées avec l'organisation d'une exposition au Musée van Gogh à Amsterdam et avec la publication d'un ouvrage collectif.

La coopération entre les chercheurs du domaine germanique et nordique permet de mettre en lumière des affinités intéressantes entre les représentations de l'Europe du Nord et du Japon, par exemple en ce qui concerne les mythologies de la masculinité (le Viking et le Samouraï).

Ouverts non seulement aux évocations artistiques des mythes au tournant de 1900, mais aussi aux représentations filmiques de notre temps, fondées sur les mêmes mythes, les membres du département des études scandinaves préparent un séminaire qui éveillera certainement l'intérêt non seulement des étudiants, mais aussi d'auditeurs extérieurs à l'université. Aussi ce séminaire pourrait-il constituer un modèle : si des cours de ce type étaient dispensés le soir, des étudiants travaillant la journée, ainsi que des personnes s'intéressant à la culture des pays nordiques pourraient les suivre. Etant donné la situation précaire des langues dites mineures, une telle initiative pourrait avoir une grande importance.

D'autres activités sont impulsées par le Département d'Etudes scandinaves : projets transdisciplinaires avec des organismes non-universitaires, par exemple le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Bas-Rhin.

Un vaste ouvrage d'histoire culturelle, *Nordens gotiske storhetstid*, (« période de grandeur gothique des pays nordiques »), de 762 pages, est en cours de publication. Ce livre complète – ou constitue une alternative à – l'ouvrage monumental, rédigé par Oscar Bandt et consacré à la linguistique historique des pays nordiques, qui fut publié il y a quelques années.

Le département publie également une revue, *Deshima*, ouverte à des contributions consacrées à la culture néerlandaise et nordique : c'est un organe important pour communiquer les résultats des recherches menées dans les deux domaines.

Une analyse comparative du descriptif des recherches effectuées dans les domaines nordique et néerlandais, montre une évolution nettement positive à plusieurs égards : plus de rigueur scientifique, plus de précisions en ce qui concerne la coopération entre les champs de recherche, enfin une meilleure mise en valeur du caractère pragmatique des différents projets.

### Appréciation de l'axe : Mondes germaniques – Espaces extra-européens

Cette thématique et les sous-thématiques qu'elle comporte constituent l'un des axes forts de l'unité (qui se définit en grande partie par rapport à la question de l'identité et de l'altérité). Elle s'inscrit dans une continuité très nette par rapport à l'ancien axe C « Mondes germaniques et espaces extra-européens », tout en intégrant aussi des éléments d'autres thèmes de recherche antérieurs, comme la « colonialité » et la traduction. Elle peut donc profiter de nombreux acquis : résultats empiriques et théoriques obtenus précédemment, collaborations effectives et contacts noués. C'est incontestablement une thématique qui dynamise l'ensemble de l'équipe (permettant notamment d'intégrer les spécialistes des pays de l'Europe du Nord), engendre des recherches transdisciplinaires (« Villes invisibles ») et exerce aussi un effet d'entraînement sur les jeunes collègues et sur les doctorants.

Par rapport à un partage plus géographique (Allemagne et Japon, Allemagne et Inde...) et à une étude des représentations dans le contrat précédent, ce sont quelques projets forts qui se dégagent, visant à mettre en avant



les « logiques qui président à la construction de ces mêmes images » : interrelations avec l'espace asiatique (et notamment le rapport très intéressant qu'entretient cette problématique avec la question de l'écriture de soi), mythes fondateurs, « colonialité » et mondialisation. Le projet « Traduction et médiations culturelles » (ancien axe D) vient se rattacher ici mais paraît moins dynamique, autant du point de vue de la réflexion théorique que du point de vue des perspectives esquissées et des réalisations annoncées.

Ce qui, ici, paraît également digne d'intérêt, c'est l'exploitation prévue de nombreuses sources présentes à la BNUS (récits de voyageurs, échanges culturels, périodiques de langue allemande relatifs à la connaissance de l'Extrême-Orient).

Le seul reproche que l'on pourrait faire concerne le manque de précision dans la conceptualisation : des termes tels que « identité/altérité », « mondialisation culturelle », « *global studies* », « histoires connectées ou imbriquées », « interculturalité », « échanges », « transferts », « approches comparatives ou transnationales », sont utilisés de manière quasi synonymique dans le projet alors qu'ils sont au centre de nombreux débats contemporains et passés.



### Projet 3 :

Thématique C : La Région : approches locales et globales

### Noms des responsables :

M<sup>me</sup> Maryse STAIBER et M<sup>me</sup> Catherine REPUSSARD

Ce projet constitue l'un des axes forts de l'unité. La thématique, qui a pour but de jeter un nouveau regard sur la question régionale à travers des perspectives relevant des *cultural studies* et des *post-colonial studies*, est tout à fait louable, et semble faisable. Elle sera développée par le biais d'une coopération du département d'histoire de l'université de Strasbourg avec l'Espace EUCOR et l'université de La Réunion. La recherche sur la Région-Alsace s'inscrit dans la continuité des projets déjà développés : « Problématiques régionales dans l'espace germanique: la Région-monde ». Les journées d'études de l'axe précédent ont permis un regard pluridisciplinaire sur l'histoire en tant que littérature, théâtre et architecture des villes de la Région. Le colloque international « Frontières fantasmées et discours identitaires dans l'espace du Rhin Supérieur » (octobre 2012) souligne que le nouvel axe profitera des résultats, collaborations et contacts déjà acquis. La thématique de la *Weltliteratur* / « littérature-monde », qui consiste à examiner la recherche dans le domaine formé par la littérature nationale et la littérature-monde, l'un n'étant pas circonscrit par l'autre, est de toute évidence une thématique susceptible de dynamiser l'unité entière. L'importance culturelle, historique et linguistique de la région concernée ici - une région comprenant la vaste région d'Alsace avec ses deux langues, ainsi que ses dialectes qui font l'objet de recherches - ouvre des possibilités extraordinaires, qui dépassent les frontières de l'université et touchent un plus grand public. La réflexion sur le paradigme des littératures - régionales, minoritaires et minorées - est également à souligner, ainsi que le rôle de la traduction et de la réception de ces littératures. Le travail est faisable, grâce en particulier aux richesses de la BNUS et aux ressources des archives départementales, dans le cadre du projet prévu d'analyses d'un corpus textuel. La thématique attirera certainement des doctorants du monde entier. La seule petite critique que l'on pourrait faire porte sur la possibilité de produire les trois monographies prévues.



## Projet 4 :

Thématique D : Axe thématique transversal : Conscience environnementale et alternatives écologiques dans les mondes germaniques et nordiques du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours

## Noms des responsables :

M. Marc CLUET et M<sup>me</sup> Aurélie CHONE

Ce nouvel axe transversal sur la « conscience environnementale et les alternatives écologiques dans les mondes germaniques et nordiques », auquel tous les enseignants-chercheurs sont susceptibles de participer, est indispensable pour renforcer la cohésion interne du laboratoire. Compte tenu de cet objectif, le nouvel axe est prometteur.

Comme il s'agit d'un nouvel axe, il n'y a pas encore de publications à évaluer. L'axe s'appuiera donc sur des travaux déjà réalisés (et de façon très solide) par ses responsables, par exemple sur les « naturistes » et le rejet des villes.

Les travaux envisagés s'organisent autour de deux sous-axes : 1) approches esthétiques : littérature, productions artistiques et environnement ; 2) conceptions alternatives de la nature dans l'histoire de la pensée allemande.

Le premier des deux champs est sans doute très (trop ?) vaste pour pouvoir accueillir les intérêts très divers des membres (ce qui nous semble une perspective souhaitable), le risque étant de trop se disperser : avec des expressions comme les rapports « entre littérature et environnement » et « les productions artistiques ayant des liens très fort avec la nature » les portes sont ouvertes à des sujets si nombreux, que l'approfondissement nécessaire pourrait en souffrir.

Le deuxième sous-axe nous semble mieux cerner ses cibles, surtout lorsque celles-ci sont très classiques : ainsi la *Naturphilosophie* chez Goethe ou encore chez Schelling et ses disciples (pour ces travaux une coopération avec des philosophes serait d'ailleurs fructueuse). Mais dès que les travaux envisagés s'approchent du temps présent - à partir des années 1970 - et entrent dans le domaine politique, par exemple avec un parti comme « les Verts », les risques augmentent que l'axe devienne un fourre-tout. Il faut donc ne pas perdre de vue la dimension relevant de l'histoire des idées : des études fondamentales sur la pensée de Hans Jonas nous semblent plus prometteuses que les aléas des courants politiques.

Un problème que l'unité devrait envisager dès maintenant sera le remplacement du porteur de la thématique, dont le départ à la retraite est annoncé, et qui a su donner les impulsions intellectuelles nécessaires au projet.



## 5 • Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble de l'unité Etudes germaniques : mémoires et frontières :

Unité dont la production, le rayonnement et le projet sont très bons. L'organisation et l'animation sont excellentes.

Tableau de notation :

<b>C1</b>	<b>C2</b>	<b>C3</b>	<b>C4</b>
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
<b>A</b>	<b>A</b>	<b>A+</b>	<b>A</b>



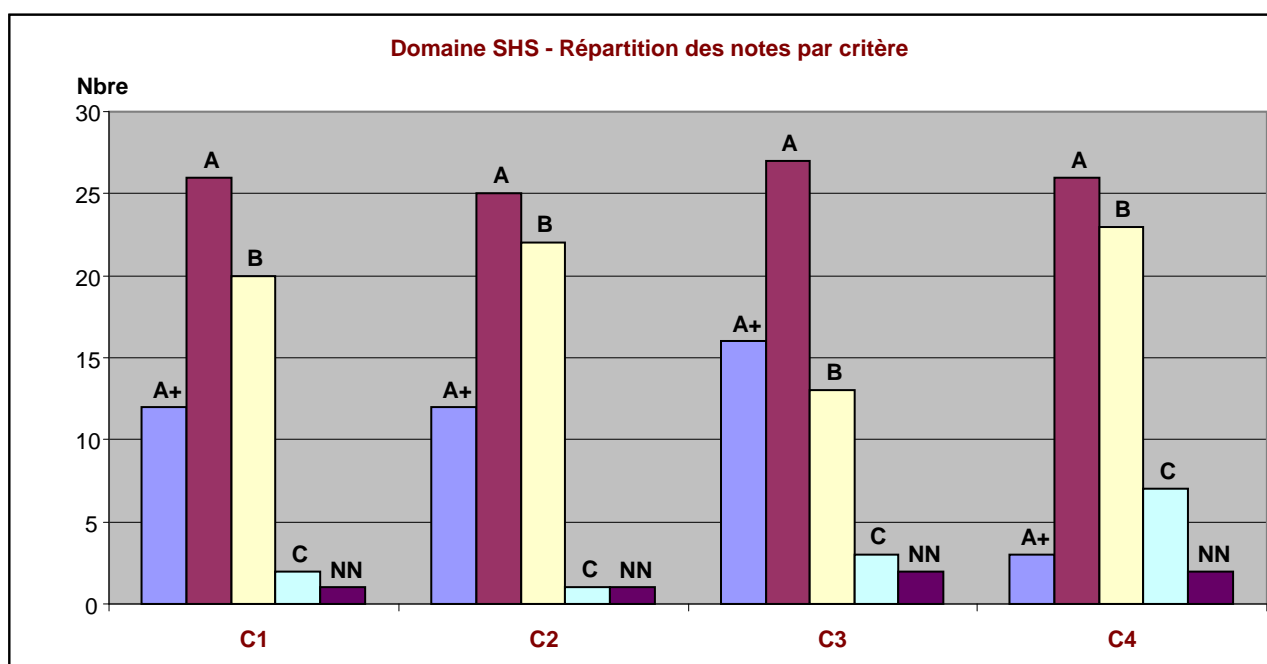
## 6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

### Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

### Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%







## 7 • Observations générales des tutelles

Monsieur Pierre GLORIEUX  
Directeur de la Section des Unités de recherche  
Agence d'évaluation de la recherche et de  
l'enseignement supérieur (AERES)  
20 rue Vivienne  
75002 PARIS

Alain BERETZ  
Président

Strasbourg, le 14 mars 2012

Objet : Rapport d'évaluation de l'EA 1341 Etudes germaniques (réf. S2PUR130004592-RT)  
Réf. : AB/EW/N° 2012-121

Affaire suivie par  
Eric WESTHOF  
Vice-président Recherche  
et formation doctorale  
Tél : +33 (0)3 68 85 15 80  
eric.westhof@unistra.fr

Cher collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'unité de recherche « Etudes germaniques » (EA 1341) dirigée par Madame Christine Maillard, puis par Madame Marie-Louise Staiber à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2013.

Direction de la recherche

Vous trouverez ci-joint les réponses de la directrice d'unité de recherche concernant les erreurs factuelles et les remarques et appréciations du comité d'experts.

La directrice de l'unité de recherche a répondu au risque évoqué dans le rapport concernant le poste de professeur libéré en 2012 par départ à la retraite. Je tiens simplement à préciser que le second poste de professeur qui se libérera par départ à la retraite, fera l'objet, en temps utile et comme tous les emplois, d'un arbitrage au niveau de l'université et bien évidemment en concertation avec l'UFR concernée et l'unité de recherche.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués.



Alain BERETZ

P.J. :

- Une première partie corrigeant les erreurs factuelles
- Une seconde partie comprenant les observations de portée générale

Remarques à l'attention des évaluateurs de l'AERES concernant l'EA 1341 (Les Mondes germaniques entre régionalisation et mondialisation) de l'Université de Strasbourg

Christine MAILLARD, directrice, et Maryse STAIBER, directrice adjointe, Professeurs des Universités

## 2. Remarques et compléments d'informations

- page 5, paragraphe « Points à améliorer et risques » :

À propos des publications dans des revues « locales », nous précisons que la Revue *Recherches germaniques* (fondée en 1971) est une revue internationale à comité de lecture, qui dispose d'un comité scientifique composé d'une douzaine de personnalités en majorité étrangères en poste dans des établissements en Allemagne, Suisse, Italie, au Canada, aux États-Unis et de quelques membres issus d'universités françaises non strasbourgeoises. La revue publie peu de contributions d'auteurs strasbourgeois, et une majorité de contributions internationales. L'expertise des articles soumis à la revue est toujours anonyme et ne privilégie en aucun cas les auteurs « locaux ».

- page 7-8 : Précisions concernant les séminaires de doctorants

Ainsi qu'il est mentionné dans le dossier « bilan » de l'unité de recherche, la formation doctorale proposée par l'unité de recherche prévoit :

- une journée de rentrée destinée à tous les doctorants de l'unité, journée qui a lieu au mois de novembre de chaque année universitaire ;
- un séminaire doctoral proposé à tous les doctorants de l'unité, sous la responsabilité de la directrice de l'unité (12 heures annuelles), sur un thème différent chaque année, défini en commun, et qui aborde des problèmes théoriques et méthodologiques ;
- un séminaire doctoral destiné aux doctorants en civilisation, sous la responsabilité de la collègue professeur de civilisation.
- Chaque collègue directeur de recherche est par ailleurs libre de proposer aux doctorants qu'il encadre un séminaire.

- La mise en réseau des doctorants est une réalité dans l'unité de recherche, débouchant notamment sur la publication d'un volume collectif, comportant exclusivement des contributions de jeunes chercheurs, sous la responsabilité de trois doctorants de l'unité (à paraître en 2012 aux Éditions Peter Lang).

- page 7 et 9 : Problème concernant le départ à la retraite d'un Professeur (axe 1)

Pour ce qui est du « départ à la retraite programmé » (axe 1), nous tenons à préciser que le fait que l'une de nos collègues Professeur des Universités ait annoncé dans les délais réglementaires son départ à la retraite nous a permis de publier dès à présent la vacance d'un poste de PR (12<sup>e</sup> section, Profil : civilisation allemande et autrichienne) pour assurer dans les meilleures conditions la succession dès la rentrée 2012.